

## UNE FILIÈRE TOUJOURS CONCURRENCÉE PAR L'APPRENTISSAGE

**Les lycées professionnels, parent pauvre de l'éducation**, est le titre d'un très bon article du Monde diplomatique sur la voie professionnelle scolaire (mars 2018). Il tombe au moment où le gouvernement s'apprête à valoriser encore plus l'apprentissage au détriment de la voie professionnelle scolaire.



Le vendredi 2 mars, le bureau académique s'est réuni au local. Un seul point à l'ordre du jour : les rapports apprentissage et voie pro. L'analyse des docs montrent parfaitement la voie sur laquelle s'est engagée le gouvernement avec le Medef.

Plusieurs propositions du Bureau ont été formulées comme contributions au prochain BN du 15 mars.

### Heure d'information syndicale : différents documents sur notre site

Réforme de l'apprentissage : [Rapport Brunet](#) / [Rapport Brunet : propositions](#) / [Dossier de presse du gouvernement](#) / [Evolution de la Taxe d'apprentissage](#) / [Analyse SNUEP](#).

Réforme de la voie Professionnelle scolaire : [Introduction générale](#) / [Rapport Calvez-Marcon](#) / [Dossier de presse](#) / [Analyse SNUEP](#) / [Bulletin académique numéro spécial](#).

### Café pédagogique du 5 mars 2018 / [La réforme du lycée professionnel critiquée par les syndicats](#)

Qui soutient la réforme du lycée professionnel ? Après le Snuep Fsu, les autres syndicats d'enseignants marquent leur critique du rapport Calvez - Marcon, notamment parce qu'il ne ferait du L.P. qu'un réservoir pour l'apprentissage. Cette rare unanimité mérite d'être soulignée. Seul le Snpden, le premier syndicat de personnels de direction, accueille positivement le rapport.

# LA FSU, SE BAT

## Grève et mobilisations dans la Fonction publique pour gagner la reconnaissance de notre travail !

**Appel de l'intersyndicale pour les missions publiques, l'emploi, le pouvoir d'achat  
Toutes et tous mobilisé.es le 22 mars**



### Fonction publique : Des inquiétudes qui se confirment

Le 1er comité interministériel de la transformation publique s'est réuni le 1er février. Il clarifie et confirme les orientations inquiétantes du gouvernement concernant l'avenir de la fonction publique. Si celles-ci aboutissent, elles la transformeront en profondeur. Ce serait la fin d'une fonction publique au service de l'intérêt général.

La FSU demande depuis des mois des discussions et un réel dialogue social. Elle découvre aujourd'hui que, sans qu'il y ait eu de réelles concertations avec les organisations syndicales, des décisions seraient déjà prises comme l'objectif d'aller vers une rémunération différenciée, le développement d'un management centré sur l'individualisation ou le recours aux contrats pour « donner davantage de souplesse dans les recrutements ». Ces objectifs constituent une attaque en règle contre les conditions d'emploi des agent.e.s.

La FSU propose au contraire depuis des mois un chantier sur les recrutements et les pré-recrutements mais sûrement pas pour aller vers moins d'emplois ni plus de précarité.

La qualité des services publics à rendre aux usagers, la nécessité de ces services publics sur l'ensemble du territoire, la défense de l'intérêt général, appellent au contraire à créer des emplois qualifiés pérennes et de qualité.

La FSU sera donc présente et active dans la concertation que mène le gouvernement début 2018.

Elle appelle les agent.e.s à s'engager et à se mobiliser pour leur avenir comme pour celui de la fonction publique, et pour la défense de leur pouvoir d'achat.

**Vous trouverez ci-dessous le lien vers la pétition unitaire pour le pouvoir d'achat des agent-es publics, l'emploi et le statut à diffuser et à utiliser sans modération... cette pétition est également sur le site Fsu.**

<https://www.unepetition.fr/22marsfonctionpublique>

## Mouvement Intra

- Notre permanence est assurée du mardi au vendredi de 14h à 17h30
- Vos mails ([snuepaquitaine@gmail.com](mailto:snuepaquitaine@gmail.com)) sont traités rapidement
- Un planning de réunions sera prêt pour la semaine prochaine.
- Les barres d'entrées se trouvent sur notre [Espace Mutations](#)
- Le site du rectorat de Bordeaux (siam) indique que le serveur sera ouvert à partir du 13 mars 2018 à 14h00. Ainsi les collègues concernés par le mouvement Intra peuvent :
  - Consulter les postes vacants et les postes spécifiques (vacants ou non)
  - Consulter et éventuellement modifier leur dossier
  - Saisir leurs vœux de mutation

## CAPA Classe exceptionnelle du 5 mars 2018

61 promotions étaient proposées lors de cette CAPA, 46 au titre du vivier 1, soit 80% (collègues ayant atteints le 3<sup>ème</sup> échelon de la Hors Classe et justifiants de 8 années de fonctions dites particulières), et 15 au titre du vivier 2, soit 20%.

Pour le vivier 1, 146 collègues avaient postulé et seulement 70 d'entre eux remplissaient les conditions d'éligibilité.

Pour le vivier 2, 348 collègues étaient candidats dont 317 éligibles uniquement à ce vivier.

Le classement dans les 2 viviers a été réalisé à partir des avis émis par les chefs d'établissement et des corps d'inspection, en prenant en compte la parité femme/ homme et l'âge des candidats.



**Notre métier, leur avenir**  
Un syndicat pour faire corps !



Notre demande a été l'abandon de cette proportion 80/20% et la constitution d'un seul et unique tableau d'avancement pour les prochaines campagnes.

Déclaration SNUEP-FSU : [Déclaration du SNUEP-FSU](#)



## Les promesses du bac pro.

Lors du colloque organisé par le SNUEP-FSU à Paris le 8 février 2018, Françoise Maillard sociologue à l'université Paris 8 a examiné la création des bacs pro sous un angle original : les promesses des politiques en créant ces bacs professionnels.

En 1985, la création de ce nouveau bac s'inscrit dans une optique de démocratisation de l'enseignement. Il développe de nouvelles compétences comme l'autonomie et l'adaptabilité. Il s'agit aussi de faire que dans chaque lycée il y ait des bacheliers. Ce diplôme est original dès sa conception par l'approche par compétences et une certaine alternance sous statut scolaire. Mais rapidement les médias en parlent péjorativement car c'est un diplôme d'insertion au milieu professionnel contrairement à ce qui était prévu, c'est-à-dire que les bacheliers professionnels puissent poursuivre des études.

Pour le CEREQ (Centre d'études et de recherches sur les qualifications), il ne faut pas un diplôme trop spécialisé afin de faciliter l'insertion professionnelle. C'est pourquoi, il ne devait pas exister plus de 20 bacs pros. Or aujourd'hui, il en existe plus d'une centaine !!!

Si l'insertion des premiers bacheliers est un succès, l'image du bac pro est vite entachée par les chercheurs qui pensent que ce bac est un leurre car il ne vante pas les métiers et ne mènent pas aux études supérieures. La récession économique accentue cet aspect négatif, les bacheliers professionnels trouvant moins rapidement du travail.

Le ministère de l'Education nationale décide alors de continuer à développer le BEP puis le bac pro en supprimant les CAP ; ces derniers devront alors se faire en apprentissage. C'est ainsi que l'EN va créer des filières telles que la bureautique mais sans réel rapport avec le monde du travail ce qui va encore accentuer l'aspect négatif de l'enseignement professionnel sous statut scolaire.

A la fin des années 1990, le ministère pense que le BEP empêche le développement du bac et en 2009 la formation sera supprimée. Dans le monde, il n'existe qu'un SEUL diplôme sans formation et c'est le BEP réformé. Cela leur permet de passer au bac en 3 ans même si les branches professionnelles étaient unanimement contre (sauf l'IUMM), et de faire ainsi des économies de profs.

Pour relancer les études post-bac, le ministère invente les mentions en bacs pros en 2005 mais les difficultés des élèves et la volonté de certains enseignants et d'universitaires de refuser ces bacheliers professionnels dévalorise en partie ce diplôme.

Aujourd'hui, retour en arrière : l'université est de nouveau fermée et le gouvernement veut que le bac pro redevienne un diplôme d'insertion professionnelle. Finie l'ambition pour nos élèves, pour leurs enseignants et encore de la souffrance pour tous !

**Géraldine Jousseau**



**Et vous croyez qu'on allait se laisser faire les poches sans crier au voleur ?**

*Découvrez ce que fait la FSU pour défendre la rémunération des fonctionnaires*

**En voir + sur [www.fsu.fr](http://www.fsu.fr)**



## Le calvaire du premier de cordée...

De bonnes fées se sont penchées sur votre berceau, vous faites partie des 1 % les plus riches en France (700.000), vous gagnez au-delà de 100.000 euros par an, vous faites partie pour la plupart de ces 1 % qui ont profité le plus des revenus de la croissance en 2017, votre entreprise qui a bénéficié du CICE vous paient tous vos déplacements (vous n'avez même pas vu que l'essence, les péages, les contraventions avaient augmenté d'autant plus que votre ISF va diminuer), et vous êtes à quelques coups de piolet du sommet, si près de l'air pur, si près des étoiles, si près du toit du monde, libérés de toutes contingences, de toute pesanteur...C'est la pied, l'extase, la jouissance à l'état pur ! Vous êtes premier de cordée !

A cette minute précise, vous pensez un peu aux autres, ceux qui vous suivent dans la cordée (plus ou moins loin...) et qui vous ont aussi permis d'être là par leur travail, leurs impôts, leurs multiples combats pour une vie meilleure, surtout après les guerres meurtrières du capitalisme au XXème siècle...Ils sont des millions et des millions, les bras levés vers le ciel, au pied du mur ou à quelques mètres au-dessus du sol, espérant un peu de cette lumière qui vous inonde et dont ils pensent bénéficier après les efforts qu'on n'a eu de cesse de leur demander. Une masse, qui d'un seul coup vous effraie ; ils sont loin, très loin, minuscules tout en bas : des smicards, des chômeurs, des jeunes (en lycées pros par exemple), des anciens dans les EPHAD ou pas, des malades aux urgences ou dans des hôpitaux soumis à loi du marché, des migrants rescapés, des licenciés, des agriculteurs, des retraités plombés par la CSG, des professeurs épuisés, des surveillants de prison, des contractuels, des titulaires du RSA, des sans-abris, des sans-papiers...Alors que faire ? Pendant une seconde, vous hésitez : redescendre un peu, réfléchir, agir pour partager et pour faire que cette course effrénée vers de nouvelles catastrophes humaines cesse...Le premier de cordée ne doit-il pas donner l'exemple. Il y a des milliards et des milliards de bénéficiaires qui échappent à l'impôt dans les paradis que vous vous êtes créés...Ils permettraient de mieux vivre, tous ensemble. Les milieux ou les fins de cordée ne demandent pas la lune. Juste qu'on ne les prenne pas pour des cons !

Mais cela ne vous est pas possible : ce n'est pas à deux doigts du « paradis » que vous allez lâcher. On est trop bien entre soi. D'autant plus qu'en bas, les petits finissent souvent par vous oublier car trop occupés à s'entredéchirer. Vous êtes vraiment fiers de vous, vous avez tout réussi...Une petite boule dans le ventre vous titille cependant : pourvu que ces cons ne se retournent pas d'un seul coup contre vous et tirent sur la corde...

**Christian Sauce**

« Il existe sans doute une science de l'Etat que maîtrisent les princes et ceux qui les conseillent. Ils savent la nature du peuple, c'est-à-dire qu'ils observent, de haut, les passions qui l'animent. Mais ce qu'ils ne voient pas, depuis leur éminence, est la réalité de leur pouvoir. Voilà pourquoi ils finissent par être aveuglés par leur propre puissance. Ceux qui la comprennent le mieux, en revanche, sont ceux qui la subissent. Ce que Machiavel concède volontiers aux dominés c'est le savoir de leur domination. Un savoir énergiquement émancipateur...» Patrick Boucheron, Un été avec Machiavel

